

RAPPORT ANNUEL **2022-2023**

Survol de l'industrie agricole

FAC surveille plusieurs facteurs importants ayant une incidence sur les perspectives à court et à long terme, la rentabilité et la solidité financière de l'industrie agricole et agroalimentaire.

En 2022, l'industrie agricole et agroalimentaire canadienne a été secouée par plusieurs perturbations attribuables à la guerre en Ukraine, aux conditions météorologiques extrêmes et à la disponibilité de la main-d'œuvre. Ces perturbations ont eu des incidences sur la disponibilité des intrants et ont entraîné une hausse des prix, des salaires et des taux d'intérêt, ce qui a fait en sorte que de nombreuses entreprises se sont montrées moins optimistes quant à l'avenir. Malgré les turbulences du marché, l'industrie agricole et agroalimentaire s'en est tirée beaucoup mieux que le reste de l'économie canadienne, et ce, malgré les défis accrus auxquels a été confronté le secteur de la fabrication de produits alimentaires et de boissons. En effet, le PIB du secteur de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse a augmenté de 10,5 % en 2022, tandis que celui du secteur de la fabrication de produits alimentaires et de boissons enregistrait une hausse de 2,8 %, comparativement à la croissance pour l'ensemble de l'économie, qui s'est chiffrée à 3,6 %.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie ainsi que les sanctions économiques imposées à la Russie ont causé une incertitude considérable sur les marchés mondiaux, plus particulièrement en ce qui concerne les produits énergétiques et agricoles. Pour ce qui est de l'industrie canadienne de l'agriculture et de l'agroalimentaire, l'incertitude a entraîné une hausse des prix des intrants de culture et du carburant ainsi que des difficultés d'approvisionnement en engrais. Cependant, elle a aussi soutenu des prix plus élevés pour les céréales et les oléagineux.

Les recettes monétaires agricoles ont augmenté de 13,6 % en 2022 grâce à la production accrue dans l'Est du Canada ainsi qu'aux prix plus élevés des produits agricoles, qui ont contrebalancé l'approvisionnement limité en céréales dans l'Ouest canadien en raison de la sécheresse qui a sévi en 2021. Les revenus du secteur de la fabrication de produits alimentaires et de boissons ont aussi augmenté, dans une proportion de 11 %, en grande partie à cause des prix plus élevés, attribuables à la croissance limitée des volumes.

Une hausse des revenus des fabricants et des producteurs attribuable à l'augmentation des prix

En 2022, la production totale de cultures agricoles canadiennes a grimpé de 34 % pour atteindre 96,0 millions de tonnes, le secteur s'étant relevé de la sécheresse qu'ont subie les Prairies en 2021. Les bons rendements d'un bout à l'autre du pays et les prix exceptionnellement élevés des produits ont soutenu les recettes tirées des cultures. Par conséquent, la plupart des exploitations ont été en mesure d'absorber les prix élevés des intrants en 2022. La grippe aviaire était prévalente en 2022 et devrait continuer d'être présente en

2023. Bien que le troupeau de bovins ait continué de diminuer au Canada, on a observé en 2022 un retour à la normale en ce qui concerne les cultures de foin ainsi que d'excellentes possibilités sur le plan des prix pour le secteur bovin. En 2022, les recettes pour l'ensemble des cultures ont augmenté de 14,2 %, et celles du secteur du bétail de 12,5 %. Les recettes monétaires provenant des paiements directs du gouvernement ont également augmenté de 14,0 %, ce qui s'explique par les indemnités d'assurance-récolte que les producteurs de l'Ouest ont reçues pour la récolte de 2021.

Les prix des intrants agricoles ont augmenté considérablement en 2022 comparativement à 2021. Les prix des engrais ont bondi de 87 % en moyenne en raison des prix de l'énergie plus élevés combinés à des contraintes mondiales de production d'engrais. Les prix du carburant ont augmenté de manière importante en 2022, le diesel et l'essence à usage agricole ayant grimpé de 44 % et de 27 %, respectivement. Les prix des semences et des pesticides commerciaux ont grimpé respectivement en moyenne de 13,8 % et de 15 % en 2022, en raison de la réduction de la disponibilité des semences occasionnée par la sécheresse de 2021 et de la hausse des prix de l'énergie et des contraintes d'approvisionnement à l'échelle mondiale en ce qui concerne la fabrication de produits chimiques. Jamais il n'aura été aussi coûteux pour les producteurs, en 2022, de mettre en terre leurs cultures, et ce, en raison de la hausse généralisée des prix des intrants agricoles. Le prix moyen des intrants pour la production animale a augmenté de 30 %, hausse attribuable à des coûts beaucoup plus élevés du bétail et des aliments pour animaux, ce qui s'est traduit par un resserrement des marges dans le secteur du bétail.

L'augmentation des coûts en amont a eu une incidence directe sur les transformateurs d'aliments et de boissons, qui n'ont eu d'autre choix que d'augmenter leurs prix. Les prix de vente dans le secteur de la fabrication de produits alimentaires ont augmenté de 10,2 % en 2022, comparativement aux revenus, qui ont grimpé de 12,6 %. Les prix de vente des fabricants de boissons ont augmenté de 9,1 %, comparativement aux revenus, qui ont connu une hausse de 0,6 %, ce qui est attribuable aux volumes de boissons alcoolisées qui ont reculé par rapport à l'année précédente.

La valeur des terres agricoles continue d'afficher une tendance à la hausse

Les revenus agricoles élevés et la faiblesse des taux d'intérêt dans la première moitié de 2022 ont soutenu la hausse de la valeur des terres agricoles. La valeur des terres agricoles a augmenté en moyenne de 12,8 %. La vigueur de la valeur des terres agricoles continue de renforcer le bilan des producteurs. Vous trouverez de plus amples renseignements sur la valeur des terres agricoles, dont des analyses par région, dans le rapport Valeur des terres agricoles de FAC à l'adresse fac.ca/ValeurTerresAgricoles.

Les taux d'intérêt plus élevés entraînent une augmentation de la dette et limitent les investissements dans le secteur de la fabrication

La dette agricole a augmenté d'environ 8,0 % en 2022, avec un taux de croissance annuel moyen de 6,9 % au cours des dix dernières années, alors que les producteurs ont continué d'effectuer des investissements stratégiques visant à améliorer la productivité et l'efficacité de leurs exploitations agricoles. Les coûts élevés des intrants de culture et des aliments pour animaux ont accru la demande de dette à court terme, tandis que l'augmentation de la valeur des terres agricoles a fait grimper les besoins en capital en 2022.

Les dépenses en immobilisations pour le secteur de la transformation des aliments et des boissons en pourcentage du revenu ont reculé de 2,5 % en 2022, atteignant le niveau le plus bas depuis 2017. Les investissements dans la technologie sont plus importants que jamais dans un contexte de rareté de la main-d'œuvre. Toutefois, pour les producteurs qui n'ont pas une situation financière solide, il s'avère plus difficile d'effectuer de tels investissements compte tenu du taux d'emprunt effectif des entreprises qui a doublé d'une année à l'autre.

Les échanges commerciaux dans un contexte d'incertitude géopolitique

Les exportations sont essentielles à la réussite du Canada à titre de producteur agricole et agroalimentaire de premier plan. Compte tenu de sa faible population et de sa vaste étendue de terres, le Canada dépend fortement des exportations. En date de 2021, le Canada était le cinquième exportateur de produits agricoles et le onzième exportateur de produits alimentaires en importance au monde.

Le contexte des échanges commerciaux à l'échelle internationale a présenté plusieurs défis pour les secteurs de l'agriculture et de l'agroalimentaire en 2022. La guerre en Ukraine et les tarifs douaniers qui en ont découlé ont limité de manière importante les échanges commerciaux avec la Russie et l'Ukraine, tandis que la politique « zéro COVID » de la Chine et la reconstitution de son cheptel porcin ont freiné les possibilités de croissance des exportations.

Des pressions sur les marges du secteur de la fabrication d'aliments et de boissons

La hausse des prix des intrants et des salaires et les habitudes d'achat des consommateurs se tournant vers des aliments à prix moins élevés en raison de la diminution de leur pouvoir d'achat ont eu une incidence directe sur les marges brutes des fabricants d'aliments et de boissons.

La demande en amont des détaillants a aussi été touchée, l'année 2022 ayant été marquée par la fermeture nette d'établissements offrant des services de restauration. L'indice de marge brute établi par les Services économiques FAC pour 2022 a fléchi de 10 % en glissement annuel, soit la plus forte

baisse jamais enregistrée. Les replis ont touché l'ensemble de l'industrie, à l'exception des secteurs de la mouture de céréales et d'oléagineux et de la fabrication de produits de viande. Les secteurs de la fabrication des boissons, du sucre et du chocolat et des produits de la mer ont connu les baisses les plus marquées.

Les répercussions actuelles et potentielles sur FAC

L'industrie agricole et agroalimentaire canadienne demeurait en bonne santé financière à la fin de 2022 malgré la compression des marges qui s'est fait ressentir dans certains secteurs. Un dollar canadien qui est favorable et une demande mondiale de produits alimentaires qui est robuste ont créé des débouchés pour les agriculteurs, les agroentrepreneurs et les transformateurs agroalimentaires canadiens. Les défis liés à la production mondiale et la demande vigoureuse relative aux cultures en 2022 se sont traduits par une remontée des prix, ce qui a alimenté la demande de terres et d'équipements agricoles. Les conditions météorologiques, les préoccupations d'ordre commercial, la disponibilité de la main-d'œuvre et la hausse des prix des intrants ont créé de nombreux défis, notamment pour les secteurs du bétail et de l'horticulture.

La fabrication de produits alimentaires demeure un moteur important de la reprise économique du Canada. Les petites et moyennes entreprises de transformation d'aliments fournissent des produits alimentaires novateurs aux Canadiennes et aux Canadiens, et les grandes entreprises de transformation tirent parti de la demande croissante d'aliments sains et de grande qualité sur les marchés étrangers. Les agriculteurs, les agroentrepreneurs et les transformateurs agroalimentaires ne cessent de s'adapter à l'environnement de marché en constante évolution. L'industrie de l'agriculture et de l'agroalimentaire du Canada a fait preuve de résilience et est bien placée pour tirer parti des occasions qui se présenteront et surmonter les difficultés économiques actuelles et futures.

Pour un complément d'information, consultez les perspectives sectorielles de FAC sur fac.ca/ServicesEconomiques.



RÊVER. BÂTIR. RÉUSSIR.